



HAL
open science

Analyse des déterminants à la massification de pratiques alternatives aux produits phytopharmaceutiques

Eugénie Roy, Laura Humbert, Mélina Roditis, Maxime Garnault, Jean-Noël Aubertot, . Cst Ecophyto, Alexis Aulagnier, Corentin Barbu, Marc Gallien, Véronique Gouy Boussada, et al.

► To cite this version:

Eugénie Roy, Laura Humbert, Mélina Roditis, Maxime Garnault, Jean-Noël Aubertot, et al.. Analyse des déterminants à la massification de pratiques alternatives aux produits phytopharmaceutiques. 52e congrès du Groupe Français de recherches sur les Pesticides, May 2024, Lyon, France. pp.35-36. hal-04954554

HAL Id: hal-04954554

<https://hal.inrae.fr/hal-04954554v1>

Submitted on 18 Feb 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Analyse des déterminants à la massification de pratiques alternatives aux produits phytopharmaceutiques

Eugénie Roy¹, avec l'appui des membres du Comité Scientifique et Technique du plan Ecophyto²

⁽¹⁾ étudiante Institut Agro Montpellier

⁽²⁾ jean-noel.aubertot@inrae.fr

Résumé :

Depuis la mise en place du plan Ecophyto en 2008, les objectifs initiaux de diminution de 50 % de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques (PPP) en 2018 n'ont pas été atteints. Sur la première décennie du plan, le NODU a même augmenté. Il existe pourtant un certain nombre d'innovations qui permettent de réduire l'utilisation de PPP dans les filières. Ce poster présente une étude réalisée par une étudiante encadrée par le Comité Scientifique et Technique (CST) du plan Ecophyto, afin d'identifier les leviers et les freins à la mise en œuvre et à la massification de pratiques permettant de limiter le recours aux PPP. L'étude s'est appuyée sur une enquête qualitative (45 entretiens) menée auprès d'acteurs des filières (grandes cultures et arboriculture), portant sur cinq innovations : Outil d'Aide à la Décision (OAD) Mileos pour l'optimisation des traitements fongicides contre le mildiou de la pomme de terre ; les filets Alt'Carpo pour limiter les attaques de carpocapses sur pommiers ; le désherbage mécanique en grande culture ; la confusion sexuelle dans les vergers ; et les associations colza-légumineuses pour limiter différents stress biotiques). Ces innovations couvrent les trois niveaux du concept ESR : Efficience, Substitution et Reconception (Hill & MacRae, 1995) ; et sont toutes éligibles au dispositif de Contrat d'Économie de Produits Phytopharmaceutiques (CEPP).

Les résultats montrent un niveau de massification inégal des innovations considérées, avec des taux d'adoption (pourcentage de la surface cultivée où l'innovation est potentiellement mobilisable), variant de 3 % pour le filet Alt'Carpo à 85 % pour la confusion sexuelle. L'analyse a permis de caractériser plusieurs freins et leviers à la massification de ces cinq innovations.

D'une part, l'étude montre que les caractéristiques intrinsèques de l'innovation (principalement le coût, la simplicité d'utilisation et l'efficacité) sont déterminantes dans la diffusion et l'appropriation par les agriculteurs. Par exemple, l'OAD Mileos, largement adopté, est apprécié pour sa simplicité d'utilisation et son coût acceptable, tandis que le Filet Alt'Carpo est moins adopté en raison de son coût élevé et de son installation plus contraignante.

D'autre part, les politiques publiques semblent jouer un rôle crucial dans la massification de nouvelles pratiques. Elles sont parfois considérées comme des leviers essentiels, favorisant la transition agroécologique de l'agriculture française. Cependant, dans certains cas, elles peuvent apparaître comme des freins à la massification. Par exemple, il a souvent été évoqué que les dossiers de demande de subvention, *e.g.* pour l'achat de matériel agricole, sont complexes et chronophages à constituer.

Enfin, le dernier déterminant identifié est le fonctionnement et l'organisation des systèmes de productions, des filières ainsi que les dynamiques individuelles et collectives. En effet, ces dynamiques jouent un rôle primordial dans la massification des innovations, avec par exemple une implication des filières essentielle. Par ailleurs, il existe des freins psychosociologiques chez les agriculteurs (peur du risque, réticence aux changements vis-à-vis du regard des autres) mais aussi chez les conseillers.

Plus généralement, l'analyse met en évidence l'existence d'importants verrouillages sociotechniques qui touchent l'ensemble du monde agricole et ses acteurs. C'est pourquoi les solutions apportées doivent être systémiques et portées par l'ensemble des acteurs de la chaîne de valeur agroalimentaire, de l'amont (distributeurs d'intrants, machinisme agricole, conseil) jusqu'à l'aval (filiales, consommateurs). De plus, la poursuite des efforts de recherche, le renforcement du transfert des connaissances vers le terrain et la réforme des métiers de l'accompagnement agricole sont recommandés. L'implication des filiales aval est jugée cruciale, tout comme le développement de nouveaux marchés valorisant des pratiques agricoles moins dépendantes des PPP. Pour encourager la massification des innovations, une dynamique collective territoriale est nécessaire, impliquant la coopération de tous les acteurs autour d'un objectif commun de réduction des PPP, avec un soutien des pouvoirs publics.

Mots-clés : *Plan Ecophyto ; Certificat d'Économie de Produits Phytopharmaceutiques (CEPP) ; Enquêtes filiales ; Innovations agricoles ; Transition agroécologique*